

avec les patrons : pourtant us ne sont pas représentatifs de la majorité des grévistes et ne sont pas mandatés par eux. Les discussions se déroulent sans qu'il y ait de contrôle des travailleurs. On se contente de les informer... C'est ainsi que, bien souvent, les bureaucrates syndicaux modifient de leur propre chef la plate-forme revendicative, rabaisent leurs exigences, font des concessions aux patrons... Ensuite, ils présentent les miettes obtenues comme une victoire et appellent les grévistes à reprendre le travail !

NON AUX NEGOCIATIONS SECRETES !

Les chercheurs de Carling de la plate-forme lorraine de CDF Chimie en grève avec occupation ont compris le danger que représentent pour leur lutte des négociations qui ne seraient pas soumises à leur contrôle : des discussions menées loin de l'entreprise entre patrons et responsables syndicaux non mandatés. Ils ont décidé en assemblée générale de séquestrer le directeur de l'entreprise, et posé comme condition à son relâchement la venue du directeur de CDF-Chimie, en personne afin qu'il négocie sur place avec leurs délégués élus.

Ils avaient, peu de temps avant, mandaté en assemblée générale avec leurs trois sections syndicales, les élus au comité central d'entreprise.

Ce sont les travailleurs en lutte qui doivent être maîtres du déroulement et de l'aboutissement de leur lutte. C'est l'assemblée générale des grévistes qui décide si les concessions des patrons sont suffisantes ou pas, et opte en conséquence pour l'arrêt ou la poursuite de la grève. C'est l'AG des grévistes qui est souveraine.

* Les délégués au comité de grève doivent prendre leurs décisions par des votes à main levée. Puisqu'ils sont élus, mandatés, révocables, par les travailleurs, ils doivent pouvoir être contrôlés à tout moment par ceux qu'ils représentent. Le seul moyen pour les travailleurs d'effectuer ce contrôle est de connaître précisément toutes les activités, tous les avis de leurs délégués.

Le respect de la démocratie ouvrière est une condition de l'efficacité des grèves. La participation de tous les travailleurs à la lutte sur les objectifs qu'ils choisissent eux-mêmes, l'organisation de la lutte par tous les travailleurs selon les modalités qu'ils choisissent eux-mêmes.

N'est-ce pas là le meilleur moyen de forger le bloc uni dont les travailleurs ont besoin pour acculer leurs exploités à des concessions importantes ?

Au contraire, les décisions imposées d'« en haut » par les bureaucrates syndicaux conduisent au découragement et à la démobilisation des travailleurs :

* En Mai 71, les ouvriers de Renault-Le Mans votent à main levée la grève illimitée avec occupation de l'usine. La décision est prise démocratiquement par l'ensemble des travailleurs. Mais elle a le malheur de déplaire aux militants du PCF qui proposent alors, au cours d'un meeting... d'organiser un vote sur la grève à bulletin secret !

Résultat : 1500 travailleurs quittent le meeting. Pour eux, la grève a déjà été votée, ils refusent le vote à bulletin secret.

Ces travailleurs étaient les plus combatifs (l'Humanité elle-même le reconnaît...), leur absence pendant la grève se fera sentir...